


7-1999

## Les Relations entre Chrétiens et Musulmans en Érythrée

Letekidan Lukas

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

---

### Recommended Citation

Lukas, Letekidan (1999) "Les Relations entre Chrétiens et Musulmans en Érythrée," *Vincentiana*: Vol. 43 : No. 4 , Article 52.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol43/iss4/52>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact [digitalservices@depaul.edu](mailto:digitalservices@depaul.edu).

## **Les relations entre chrétiens et musulmans en Érythrée**

*Sr. Letekidan Lukas  
Vice-province de l'Érythrée*

### **1. Introduction**

Bien que l'on rencontre partout des chrétiens et des musulmans en Érythrée, la majorité est musulmane dans la plaine alors que sur le plateau la majorité est chrétienne. En général, les fermiers occupent le plateau et sont orientés vers l'agriculture, tandis que dans la plaine ce sont surtout des pasteurs et des nomades.

En dépit de fréquents conflits, la coexistence des chrétiens et des musulmans en Érythrée fait partie d'un riche héritage, qui a été renforcé par un même destin que tous les Érythréens ont subi pendant trente années de lutte. Il est vrai que durant ces trente ans de guerre, les Érythréens se sont soutenus et consolés les uns les autres sans égard à la religion. Ils ont travaillé les uns avec les autres. Selon leur tradition, ils sont hospitaliers avec tous. Entre les patriotes qui luttait contre un ennemi commun l'unité devait être solide. Par ailleurs, on peut constater que même dans le cours ordinaire des choses, les chrétiens et les musulmans ne font guère de distinction entre eux. Il est normal de les voir fraterniser ensemble: rencontres, conférences, travaux communs dans les bureaux, écoles, hôpitaux, etc. Parmi les chrétiens et les musulmans qui se sont convertis du christianisme à l'islam, on trouve des personnes de la même tribu, avec les mêmes rites sociaux et des habitudes empruntées à la fois à l'islam et au christianisme.

Avant l'indépendance, toute l'infrastructure du pays était concentrée sur le plateau alors que la plaine était presque complètement abandonnée. Écoles, centres de santé, usines, bureaux administratifs et autres facilités étaient situés sur le plateau. Après l'indépendance, le gouvernement a pris une orientation différente. Celui-ci avait comme politique que tous les projets de développement seraient distribués à travers le pays selon les possibilités. Des écoles ont été ouvertes dans des endroits éloignés du pays pour combattre l'ignorance, cause des tendances fondamentalistes. Des centres de santé ont été ouverts dans les régions éloignées également.

### **2. Croissance et expansion de l'islam**

On ne peut pas parler beaucoup de croissance et d'expansion en terme de chiffres, ni pour la chrétienté ni pour l'islam. Il n'y a pas beaucoup de convertis ni d'un côté ni de l'autre. Habituellement, la religion reçue des parents est celle qu'on adopte. Par contre, en terme de qualité, on peut dire qu'il y a retrait des deux côtés. Cela est dû au fait que depuis la laïcisation de l'État, le gouvernement essaie de son

mieux de former des jeunes gens à l'esprit séculier. Il n'est contre aucune religion, mais il n'a pas non plus de préférence. Dans les écoles d'État, la religion est enseignée comme tout autre sujet dans les classes.

Le gouvernement est très conscient des problèmes éventuels que peut apporter la religion. Pour faire face à d'éventuels problèmes, il applique deux méthodes efficaces: 1) un programme d'été pour les étudiants, et 2) le service national pour tous. Il faut souligner ici que la religion n'est pas la seule raison pour appliquer un tel programme, mais cela sert également à régler des problèmes sociaux, économiques et politiques.

Chaque année durant l'été, tous les étudiants aînés du secondaire doivent aller travailler à la campagne et faire des travaux tels que: planter des arbres, construire ou réparer des routes, des voies ferrées. Tous les étudiants érythréens travaillent dans ce vaste projet. Ce programme est merveilleux puisqu'il permet aux étudiants des quatre coins de l'Érythrée, sans égard à leur religion ou tribu, de travailler ensemble et d'acquérir une bonne expérience de la vie et du travail. Dans une telle atmosphère, les préjugés disparaissent. Habituellement, c'est la première et la dernière chance qu'ils ont de se lier en toute liberté, sans l'ombre de la vieille tradition fermée. Il fait bon de noter ici que le gouvernement investit beaucoup d'argent, d'énergie et de personnel car il croit que ce projet est sain pour la nouvelle génération.

### **3. Vivre ensemble**

Habituellement, les chrétiens et les musulmans coexistent pacifiquement, à l'exception de quelques conflits ici et là. Ceci apparaît ordinairement dans les campagnes où l'ignorance est plus élevée. Ici nous parlons d'un côté de la vieille génération et de l'autre de la nouvelle.

\* La vieille génération des deux religions préfère respecter les limites de l'autre; chacune a sa place et respecte les limites de l'autre. Il est rare, par exemple, d'assister à des mariages mixtes, et si cela arrive, il y aura de fortes pressions de la part des familles.

Au moment de fêtes, mariages ou autres occasions, tous sont invités à la fête sociale. Chrétiens et musulmans, tous mangent à la même table, à moins que des mets de viande soient servis. Dans ce cas, on offre des mets différents aux musulmans et aux chrétiens, car les musulmans ne mangent jamais d'animaux abattus par les chrétiens et vice versa. De fait, il y a des indications quant à la façon d'abattre les animaux chez les chrétiens et les musulmans, et chacun s'en procure selon les instructions de sa propre religion.

- \* La nouvelle génération ne se soucie pas de ces choses. C'est celle qui s'engage au service national. Durant le service, on l'entraîne à manger tout ce qu'on lui présente. À ce point de vue, je crois que le gouvernement joue un excellent rôle.

#### **4. Le dialogue inter-religieux**

Il n'y a pas de centre officiel de dialogue dans notre région, mais on peut dire qu'un effort a été fait pour travailler ensemble sur divers points concernant la nation.

- \* Par exemple, nous avons essayé de coordonner nos efforts pour aider les déportés d'Éthiopie et nous avons réussi à animer les bénéficiaires de ce geste humanitaire.
- \* Ensemble avec nos pairs de l'Éthiopie, nous avons essayé de présenter des points de réconciliation entre les nations (Érythrée et Éthiopie) en conflit.
- \* Des prêtres catholiques et des sheikhs se sont rassemblés pour tenter de résoudre un conflit entre deux tribus (Tora et Tsenadeghle).

Les Tora sont musulmans tandis que les Tsenadeghle sont chrétiens. Le conflit durait depuis plus de 60 ans. Au début, le problème avait trait uniquement à la terre, mais il a dégénéré en problème de tribu et de religion. Durant toutes ces années, beaucoup d'efforts ont été faits pour réconcilier les deux groupes. Tous ces efforts ont rapidement échoué. Lorsque les prêtres et les sheikhs ont pris en main ce problème, la première chose a été d'animer les deux groupes vers la recherche de la paix. Les patriotes des deux factions ont travaillé sans réserve et sans allocations.

#### **5. Conclusion**

En général, on peut dire que jusqu'ici les relations entre chrétiens et musulmans sont vécues dans la tolérance et le respect. Comme membres d'une communauté vincentienne, nous essayons de nous tenir au centre des deux tendances. Nous rendons service à tous, indépendamment de la religion ou de la croyance. Dans nos écoles, nos cliniques et nos programmes de promotion pour les femmes, chrétiennes et musulmanes sont traitées sur un pied d'égalité.

(Traduction: Mme. RAYMONDE DUBOIS)